

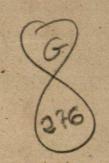






#A(c)4
94"18"
GER

INTRODUCTION





# INTRODUCTION

L'HISTOIRE DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

IMPRIMERIE DE E. GUYOT, SUCC. DE STAPLEAUX, RUE DE SCHABRBEEK, 12.

#### INTRODUCTION

# L'HISTOIRE DU XIX<sup>®</sup> SIÈCLE

PAR

G. G. GERVINUS,

Professenr d'histoire à l'Aniversité de Beidelberg,

TRADUITE SUR L'ORIGINAL ALLEMAND,

GONSTANT BERNARD.



### BRUXELLES. LIBRAIRIE D'E F. CLAASSEN,

88, RUE DE LA NADELEINE, Coin du Cantersteen. PARIS.

A. BOHNÉ ET SCHULTZ.

Rue de Rivoli, 170.

1858



H.º CONTEMPORANEA





#### PRÉPACE DE L'AUTEUR.

Cette introduction à l'histoire du xix\* siècle n'est, comme son titre l'indique, que le fragment et le commencement d'un grand ouvrage. Diverses raisons m'ont engagé à la publier séparément et avant l'ouvrage lui-même : d'abord, son étendue eut encombré le premier volume de l'ouvrage dont je parle, et, en second lieu, son contenu, qui traite de quelques préliminaires historiques, pourrait alarmer des lecteurs que satisferait la partie détaillée. J'aurais regardé ces considérations comme insuffisantes pour me décider à une publication séparée, et encore moins pour anticiper l'ouvrage principal qui peut tarder à paraître; mais quelques amis, ayant lu cette introduction, ont pensé qu'elle pouvait servir à rassurer ceux qui ont vu s'ébranler leur confiance dans l'avenir, à relever la foi chancelante de ceux qui commencent à douter du présent, enfin à donner un refuge d'espérance à ceux qui ont souffert du naufrage de ces dernières années. L'opinion d'hommes que j'estime a donc mis fin à mes répugnances.

L'habitude que j'ai prise d'étudier l'histoire a calmé de bonne heure en moi ces aspirations ardentes, qui émeuvent les autres

hommes, et m'a épargné bien de trompeuses espérances. Toutefois, elle ne m'a jamais refusé les consolations et les soulagements que j'espère aussi faire éprouver à mes lecteurs par les communications que je vais leur faire. Cette étude de l'histoire nous apprend, il est vrai, à mettre de côté l'espoir impatient d'obtenir en politique des résultats rapides, mais elle nous enseigne également à jeter un regard de pitié sur les vains triomphes et les succès passagers des factions dominantes, et à nous dépouiller de ce préjugé, savoir : que les événements de ce monde dépendent du caprice de quelques individus qui leur donnent aussi leur portée. C'est ainsi qu'elle nous accoutume à reconnaître dans le plus petit fait de notre histoire les mouvements gigantesque des âges, et à découvrir ses traits les plus saillants, gravés par la main de la Providence, non pas en l'examinant dans ses détails, mais en la considérant dans tout son ensemble.

A l'exception de quelques grands points de vue et de quelques digressions tendant à apprécier l'esprit de l'histoire moderne, on ne découvrira, et on ne doit s'attendre à découvrir rien de nouveau dans ces pages. Les lois qu'on veut faire découler de l'histoire ne peuvent procéder que de ce qui est généralement connu, admis et incontesté : ce ne seront que des faits de cette nature que nous présenterons, suivant les époques où ils se sont passés. Tout ce qui sortira des bornes que nous nous sommes fixées, ce seront des considérations découlant de la nature même des faits et que nous présenterons dégagées de tout esprit de système et de tout sophisme. Nous verrons la réalité se présenter à nous évidente comme une loi de la nature, et dans ses promesses d'avenir, on ne découvrira, j'espère, aucune trace de prématurité.

Heidelberg, automne de 1852.

GERVINUS.